



KLARTHE
Records



KLARTHE
Records

TROIS FRÈRES DE L'ORAGE

SCHULHOFF
HAAS
KRÁSA

QUATUOR BÉLA

Sortie le 19 avril 2019

Label Klarthe Records - Distribution **[PIAS]**

Quatuor Béla

Violons: Julien Dieudegard & Frédéric Aurier

Alto: Julian Boutin

Violoncelle: Luc Dedreuil

Contacts:

Florence Petros/ Tel: 06 86 41 74 73/ mail: florencepetros@gmail.com

Julien Chabod/ Tel : 06 70 16 22 48/mail: julienchabod@klarthe.com

www.klarthe.com



Trois Frères de l'Orage

Dans la tourmente et le grand désordre humain de la Seconde guerre mondiale, des millions d'enfants, de femmes et d'hommes ont péri dans les camps de la mort, tués par la barbarie de l'homme.

Parmi eux, trois musiciens : Pavel Haas, Hans Krása et Erwin Schulhoff. Ils étaient juifs, ils étaient aussi intellectuels, modernes, communistes ou homosexuels et tous les trois d'extraordinaires musiciens.

Double et terrible injustice qu'ils ont endurée, car, assassinés en pleine jeunesse, ils ont aussi été privés d'une gloire posthume, l'histoire ayant davantage retenu leur statut de victimes plutôt que celui de grands compositeurs.

Nous avons choisi, avec cet enregistrement, de rendre hommage à la musique de ces "trois frères de l'orage", pleine de sensualité, de couleurs et de vie.

Quatuor Béla

Arsenal / Cité musicale-Metz

C'est dans ce lieu prestigieux que s'est déroulé cet enregistrement en avril 2017.

Avec l'Arsenal, réinventé par Ricardo Bofill dans un ancien arsenal militaire du XIXe siècle, Metz offre à l'Europe l'une des plus belles salles dédiées à la musique. Ouvert à toutes les musiques, l'Arsenal l'est aussi à toute la danse, à toutes les cultures. Un public éclectique y croise les plus grands artistes du moment.



Les trois sont tchèques, tournés vers la modernité crue et abrupte de l'entre-deux guerres. Elèves de Zemlinsky (Krása), de Janacek (Haas) et de Reger (Schulhoff), ils font partie de cette génération active dans les années 1920 et 1930, ouverte au jazz ou au dadaïsme autant qu'au déploiement d'une expression très personnelle. Des trois compositeurs, Schulhoff (enfant prodige) est le plus doué et le plus prolifique; Haas le plus exigeant et le plus critique avec lui-même. Quant à Krása qui n'a composé qu'une quinzaine d'oeuvres et qui menait une vie de bohème, il est peut-être le plus original. Ils ont enfin en commun d'avoir été exterminés par la rage du régime national socialiste ; leur musique ayant été interdite à partir de 1938, car considérée par les nazis comme « dégénérée »...

Krása s'était déjà confronté une première fois au genre du quatuor dès 1913 (partition perdue), puis une deuxième fois en 1921 avec son Quatuor à cordes n° 1 op. 2, avant de composer en 1935 son Thème avec variations. La mélodie lancinante sur laquelle repose cette oeuvre n'est autre que La Chanson d'Anna, un air composé pour la musique de scène de Jeunesse en jeu ou La Jeunesse s'amuse, une pièce d'Adolf Hoffmeister représentée à Prague cette année-là. Connue de tous les Pragoïses, cette mélodie remporta un succès populaire si vif que le compositeur l'utilisa à nouveau en 1936 dans sa Musique de chambre pour clavecin et sept instruments. Après l'exposé du thème se succèdent six variations aux tempi et aux caractères très contrastés. L'écriture générale est marquée par l'instabilité et les ruptures : jamais le discours ne s'installe vraiment dans le prévisible ou l'attendu ; la partition fourmille de variété et d'invention. La première variation met en exergue une série de gestes (trilles, jeu staccato moqueur, notes obstinément répétées au violoncelle...) qui réapparaîtront plus loin dans une danse de salon grinçante. Un rythme de sicilienne mélancolique tente une incursion dans un tissu polyphonique qui déraile progressivement vers une conversation où chaque instrument tient une partie très différenciée.

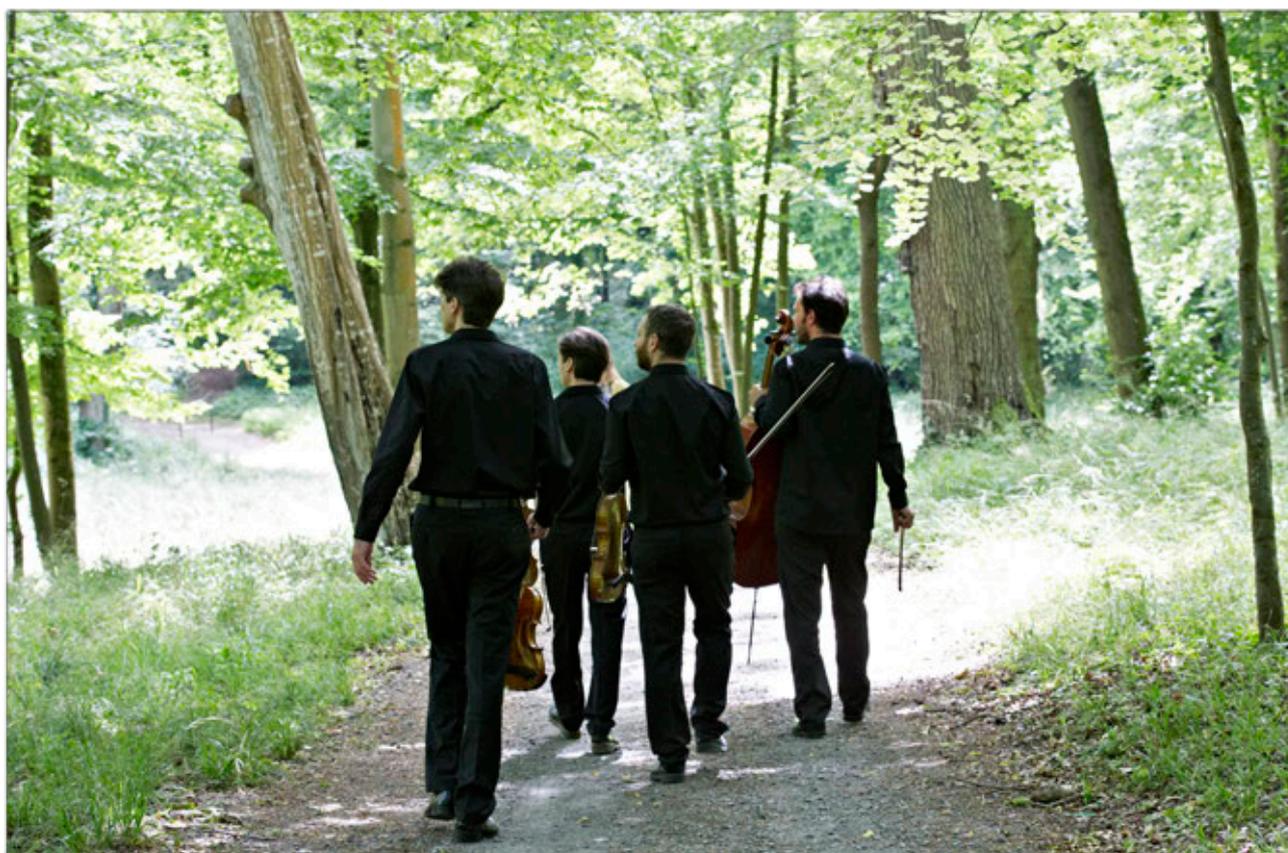
Après un fugato effréné joué prestissimo, la mélodie réapparaît in extremis, par bribes, baignée dans un halo d'harmonies aux allures de choral. Krása reconstitua de tête cette partition à Terezin où elle fut interprétée en mai 1944 par le quatuor à cordes du violoniste Karel Fröhlich. L'édition actuelle de l'oeuvre est établie à partir d'une version manuscrite de 1935 qui était restée en possession de la soeur pianiste du compositeur.

Après plusieurs essais de jeunesse dans ce domaine, Haas compose un Premier quatuor à cordes op. 3 en 1920, son Deuxième quatuor op. 7 en 1925 et un Troisième quatuor op. 15 en 1938. Le deuxième est le seul à comporter un programme extra-musical, à la manière des deux quatuors de Janacek. Le sous-titre « Depuis les montagnes des singes » fait référence aux monts Vysocina en Bohême-Moravie où Haas avait passé des vacances d'été : « Cette composition insouciance est totalement dominée par des mouvements – celui des rythmes de la campagne et des chants d'oiseaux, celui du passage irrégulier des charrettes, du chant tendre du coeur humain, celui du jeu calme et nonchalant des rayons de lune, ou encore celui de l'exubérance sauvage d'une nuit pleine de plaisir » (Haas, 1925). Les quatre mouvements forment donc autant de tableaux aux atmosphères et aux caractères très tranchés. Porté par le beau chant du premier violon et par un lyrisme généreux de tous les instruments, l'Andante initial brosse l'immensité tranquille d'un « Paysage » dans lequel apparaît une danse folklorique dissonante aux harmonies et aux accents moraves. Plus heurté, le deuxième Andante stylise l'allure bringuebalante d'une charrette délabrée tirée par un cheval par l'emploi de glissandi généralisés, de motifs trillés et de pizzicati. Globalement scherzando, ce mouvement s'achève par une accélération époustouflante. Le troisième mouvement, un nocturne noté Largo e misterioso, invite au recueillement. Pour peindre toute l'intimité de « La lune est moi », Haas a recours à l'épanchement mélodique du premier violon, le faisant planer au-dessus d'harmonies chatoyantes en clair-obscur, avec des éclairages majeurs dans une teinte globalement mineure. Les rythmes endiablés du Vivace e con fuoco final invitent à la fête d'« Une folle nuit » aux rythmes moraves heurtés et trillés, emplis d'ardeur dont les changements et les enchaînements rapides nécessitent une grande virtuosité de la part des interprètes. Non incluse dans l'édition originale de l'oeuvre, une partie de jazz band (ad libitum) prévue par le compositeur pour accompagner le final, sera retrouvée ultérieurement par le musicologue et compositeur Lubomir Pedduzzi qui fut l'élève de Haas de 1936 à 1938.

Schulhoff avait déjà composé un Divertimento pour quatuor à cordes (1914), un Quatuor à cordes op. 25 (1919) et Cinq pièces pour quatuor à cordes (1923), avant d'écrire en 1924 son Premier quatuor dont la caractéristique est de s'achever par un mouvement Andante molto sostenuto. Déjà repéré par le Quatuor Zika, Schulhoff suscite à nouveau l'enthousiasme de la célèbre formation tchèque qui crée l'oeuvre au Festival de Venise en 1925. Eruptive et pleine de surprises, cette partition aux accents expressionnistes est surtout marquée par le caractère essentiellement rythmique des trois premiers mouvements. Les motifs dansants « all'slovacca⁹ » perdent leur allure folklorique et deviennent explosifs, les sonorités crues et dissonantes sont relevées par des accents mordants et sonnent comme des provocations, avant que le discours ne s'apaise dans un éclairage irréel obtenu grâce à des effets de timbres très raffinés (jeu avec sourdine, au chevalet, avec le bois de l'archet...).

Le 2 décembre 1941, Pavel Haas est déporté dans le ghetto de Terezin, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Prague. Il est rejoint par Hans Krása le 10 août 1942 dans ce camp de concentration exposé par les nazis comme « modèle » et que Milan Kundera nomma en 1988 « la capitale de la douleur de l'art moderne ». Aux côtés d'autres musiciens, tels que Gideon Klein ou Viktor Ullmann, ils ne cesseront de composer. La guerre avançant, ils feront ensuite partie des onze convois (au total 18 000 déportés, parmi lesquels de nombreux autres artistes) à quitter Terezin entre le 28 septembre et le 28 octobre 1944. Arrivés à Auschwitz, ils meurent assassinés dans les chambres à gaz. Muni d'un visa d'émigration, Erwin Schulhoff est le seul à échapper à cette folie ; mais il est quand même arrêté par les nazis alors qu'il tente de fuir en Union soviétique. Déporté à la forteresse de Würzburg (Bavière) dans un camp de prisonniers de guerre en tant que ressortissant soviétique, il meurt de tuberculose en août 1942.

Corinne Schneider (septembre 2018)



Quatuor Béla ©Jean-Louis Fernandez

Le Quatuor Béla

Violons: Julien Dieudegard & Frédéric Aurier

Alto: Julian Boutin

Violoncelle: Luc Dedreuil

Depuis 13 ans, ces enfants terribles du quatuor français écrivent un parcours singulier, entre tradition et modernité.

Attachés au répertoire ancien du quatuor à cordes, qu'ils défendent au sein des programmations classiques d'excellence en France et à l'étranger (Philharmonie de Paris, Théâtre Mariinsky, BeethovenFest...), les musiciens du quatuor Béla ont à cœur d'inscrire la tradition du quatuor à cordes dans la vie musicale contemporaine.

Leur travail de commandes et de créations en lien avec des compositeurs de différentes générations (Philippe LEROUX, Francesco FILIDEI, Benjamin de la FUENTE, Jean-Pierre DROUET, François SARHAN, Daniel D'ADAMO, Thierry BLONDEAU, Jérôme COMBIER, Garth KNOX, Karl NAEGELEN, Frédéric AURIER, Robert HP PLATZ, Aurelio EDLER-COPES, Frédéric PATTAR ...) a été couronné en 2015 par le Prix de la Presse Musicale Internationale.

La conviction sincère, inspirée par la personnalité et l'œuvre de Béla Bartok, encourage le quatuor à imaginer des rencontres avec des personnalités éclectiques, en témoigne « Si oui, oui. Sinon non » avec le rockeur culte Albert Marcœur, « Impressions d'Afrique » avec l'immense griot Moriba Koïta, « Jadayel » en compagnie des maîtres palestiniens Ahmad Al Khatib et Youssef Hbeisch...

Le jeu du quatuor Béla, reconnu pour sa « technique diabolique » (Télérama) et son engagement musical, se met volontiers, ces dernières années, au service des compositeurs d'Europe centrale du début du 20ème siècle comme Janacek, Schulhoff, Krása, Bartok, Szymanovsky, Webern...

La discographie du quatuor Béla a été saluée par la critique internationale (ffff Télérama, Luister 10 Award, Gramophone Critic's Choice Award, Prix Charles Cros, Diapason...).



Prochains concerts

Vendredi 5 avril 2019

GRAC de Modane

TROIS FRERES DE L'ORAGE

Hans KRASA, Thème et variations

Pavel HAAS, Quatuor no. 2

Erwin SCHULHOFF, Quatuor no. 1

Suisse

Samedi 6 avril 2019

Festival Archipel à Genève

LE CHANT DES CORDES

Ruth Crawford SEEGER, String Quartet

Meredith MONK, Stringsongs

Kaija SAARIAHO, Nymphéa

Chia-Ying LIN, Quatuor à cordes

Dahaé BOO, Pentamerone

Jeudi 18 avril 2019

Bourg les Valence

MAGNARD, DEBUSSY

Allemagne

Samedi 3 mai 2019

Badenweiler Musiktage, Fribourg

STRINGS

Robert HP PLATZ, Strings

Avec Julia Wischniewski

Leos JANACEK, Lettres Intimes

Ludwig Van BEETHOVEN, Opus 135

Italie

Vendredi 7 juin 2019

I Teatri, Reggio Emilia

BEETHOVEN, BRITTEN, XENAKIS

L. v. BEETHOVEN, Quatuor « Razumovsky », op. 59 no. 1

Yannis XENAKIS, Tetras

Benjamin BRITTEN, Quatuor No. 2 en do majeur, op. 36

Italie

Du 3 au 9 juin 2019

I Teatri, Reggio Emilia

CASA DEL QUARTETTO

Suisse

Mardi 11 juin 2019

Genève, Festival les Athénéennes

XENAKIS, BEETHOVEN,

CHOSTAKOVITCH

Yannis XENAKIS, Tetras

Ludwig Van BEETHOVEN, Opus 135

Dmitri CHOSTAKOVITCH, quintette avec piano avec Audrey Vigoureux

Du 15 au 21 juin 2019

IRCAM / Proquartet, Paris

ACADEMIE DE QUATUOR A CORDES

Jeudi 20 juin 2019

Festival Manifeste, à l'Orangerie

NYMPHEA

Kaija SAARIAHO, Nymphéa

Jonathan HARVEY, Quatuor no.4

Samedi 22 juin 2019

Musiques en Valois

SI OUI, OUI. SINON NON.

Avec Albert Marcœur

Dimanche 30 juin 2019, 17h

Orangerie de Sceaux

SCHUBERT, D'ADAMO. (version concert)

Samedi 6 juillet 2019

Abbaye de Noirlac

LES MÉTANUITS INVITENT LE QUATUOR BÉLA

Un hommage à György Ligeti

avec Roberto Negro et Emile Parisien

Dimanche 7 juillet 2019

Les Douves, Onzin

Ludwig van BEETHOVEN

Quatuor « Razumovsky » en fa majeur, op. 59 no. 1

Quatuor « Serioso » en fa mineur, op. 95

Mardi 9 juillet 2019

Festival d'Aujourd'hui à Demain

XENAKIS, AURIER, LIGETI, DROUET

Jeudi 25 juillet 2019

Connaissance des Jeunes Interprètes à Gavaudun

Samedi 27 juillet 2019

Dimanche 28 juillet 2019

Festival de Chaillol

28 juillet à 11h : Impromptu autour des disques Klarthe

SCHUBERT, D'ADAMO. (version concert)

Dimanche 4 août 2019

Festival de Ristolas

SCHULHOFF, BEETHOVEN

Mardi 6 août 2019

Festival les Nuits d'Été

TROIS FRERES DE L'ORAGE

+ Impromptu autour d'Impressions d'Afrique pendant le festival

Samedi 10 août 2019

Festival les Nuits d'Été

MALHER, LE CHANT DE LA TERRE

Avec le Quintette Ouranos, Florentin Ginot, Sylvain Lemêtre, Léa Trommenschlager

Suisse

Vendredi 23 août 2019

Les Jardins Musicaux de Neuchatel

LES MÉTANUITS INVITENT LE QUATUOR BÉLA

Quelques jalons de la saison 2019-2020

BARBARIE

avec Wilhem Latchoumia, piano

Concert pour un piano à queue, un quatuor à cordes & des instruments de musique mécanique : un piano pneumatique, un orgue de barbarie, des strohvioles, un nickelharp, une vielle à roue et un gramophone.

"Le Danger n'est pas dans les machines, sinon nous devrions faire ce rêve absurde de les détruire par la force, à la manière des iconoclastes qui, en brisant les images, se flattaient d'anéantir aussi les croyances. Le danger n'est pas dans la multiplication des machines, mais dans le nombre sans cesse croissant d'hommes habitués, dès leur enfance, à ne désirer que ce que les machines peuvent donner."



Georges Bernanos, 1945

Créations de **Marco Stroppa**, **Raphaël Cendo**, **Frédéric Aurier**, **Noriko Baba**, **Albert Marcœur**

Etudes et Toccata pour violon et piano pneumatique de **Conlon Nancarrow**

Une production du Quatuor Béla avec la MC2 Grenoble, et l'Arsenal Cité musicale-Metz, MCB° Maison de la Culture de Bourges, Tandem-SN d'Arras Douai, La Barcarolle EPCC - Spectacle vivant Audomarois, l'Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Césaré, gmem-CNCM-marseille, Grame, Musica, La Scala Paris, Proquartet

Création 2 octobre 2019 Musica

8 octobre 2019 MC Bourges

11 octobre 2019 la Scala Paris

16 janvier 2020 Tandem Arras-Douai

19 janvier 2020 Barcarolle à Saint Omer

27 mars 2020 Biennale Musique en Scène / Théâtre de la Croix Rousse

31 mars 2020 MC2 Grenoble

2 mai 2020 Gmem, Festival Les Musiques, Marseille

Septembre 2020 Bel Air Claviers Festival, Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry

Saison 20-21 Arsenal de Metz, Reims Césaré.

Hollande

20 septembre 2019

Festival September Me

REICH – AURIER

avec le Quatuor Ragazze

PHILHARMONIE DE PARIS

11 janvier 2020 Biennale du Quatuor à cordes

Beethoven, Aurier, Ligeti, Mitterer, Yoshihide, avec Sonneurs

11 juin 2020 Manifeste / Ircam

Verunelli, Harvey, Fourès (création), avec Jean Geoffroy

SCHUBERT D'ADAMO

Avec Noémi Boutin

29 novembre 2019 La Méridienne, Luneville

1^{er} décembre 2019 Lons le Saunier

3 décembre 2019 Besançon

4 février 2020 Dôme Théâtre à Albertville

13 mars 2020 Musique en Scène / Auditorium de Lyon

14 avril 2020 Bonlieu, Scène Nationale d'Annecy